

Expert

Le magazine de l'actualité boursière

Septembre - Octobre 2013

N°04

DOSSIER CENTRAL

Dix règles d'or pour bien investir sur les produits de Bourse

ACTUALITÉS

Imprimantes 3D : une véritable révolution industrielle



BNP PARIBAS | The bank for a changing world

03 ÉDITO

« Rentrée d'Experts » par Bertrand Alfandari

04 AGENDA

Les rendez-vous importants de l'économie et des marchés

07 DOSSIER CENTRAL

« Dix règles d'or pour bien investir sur les produits de Bourse »
par Franck Pauly

12 ACTU

Imprimantes 3D : une véritable révolution industrielle

14 ANALYSES

ANALYSE STRATÉGIE

« Quelles évolutions peut-on attendre pour la fin de l'année ? »
le point de vue de Nathalie Benatia

16 ANALYSE MACRO-ÉCONOMIE

« Retour de la croissance dans la zone Euro »
par Philippe d'Arvisenet

18 ANALYSES INDEX

Cac 40® et S&P 500

20 AVERTISSEMENT



RENTRÉE D'EXPERTS

Rédigé le 4 septembre 2013



BERTRAND ALFANDARI

Après deux mois d'été de hausse des marchés où notamment l'indice français a progressé d'environ 300 points (près de 8%), allant jusqu'à toucher les 4120 points, la rentrée semble sonner le glas de cette euphorie estivale avec un CAC 40® qui s'installe désormais sous les 4000 points.

Il faut dire que les nouvelles ne sont pas particulièrement réjouissantes sur le plan économique et géopolitique ; de nombreuses incertitudes pèsent sur les marchés financiers qui retrouvent des niveaux plus élevés de volatilité que les points bas atteints début août.

Il est souvent utile de se référer aux différentes analyses – fondamentales et techniques – des experts avant de construire vos stratégies d'investissement. C'est à cet effet que BNP Paribas Produits de Bourse propose différents outils qui vous permettront de compléter vos connaissances sur les marchés, le contexte ou les produits de Bourse :

- **Nos différentes publications**, à l'instar de ce magazine Expert, dont la priorité est de vous guider dans vos investissements,
- Notre site Internet qui vous donne des informations différentes chaque jour sur les produits de Bourse et les **analyses techniques** du jour,

- La « **Turbo Map** », un outil simple et efficace disponible sur notre site, pour trouver en quelques secondes le Turbo adapté à votre stratégie.

Enfin, parce qu'il est toujours plus convivial de se rencontrer, notez la date du 8 octobre 2013 dans votre agenda car nous organisons notre première conférence avec Nyse Euronext Bruxelles sur le thème : « Perspectives sur les marchés et stratégies d'investissement ». Vous pouvez vous inscrire gratuitement dès à présent sur notre site.

Je vous souhaite une excellente lecture et navigation au sein de votre magazine.

Bertrand Alfandari

Mode d'emploi 
POUR LIRE LE PDF INTERACTIF



1^{ER} SEPTEMBRE

Chine : PMI manufacturier à 03h00.

3 SEPTEMBRE

USA : Dépenses de construction et ISM Manufacturier à 16h00.

4 SEPTEMBRE

France : PMI des services à 09h50

Allemagne : PMI des services à 09h55

Europe : PMI composite et PMI des services à 10h00.

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 13h00. Balance commerciale à 14h30.

5 SEPTEMBRE

Europe : Annonce des taux d'intérêt de la BCE à 13h45.

USA : ADP Variation de l'emploi à 14h15. Demandes continues et nouvelles demandes d'allocations chômage à 14h30. Commandes industrielles et ISM non manufacturier composite à 16h.

6 SEPTEMBRE

France : Balance commerciale à 08h45.

Allemagne : Balance commerciale à 08h00.

USA : Taux de chômage 14h30.

8 SEPTEMBRE

Chine : Balance commerciale.

9 SEPTEMBRE

France : Bdf Sentiment dans les affaires à 08h30.

Europe : Sentix confiance des investisseurs à 10h30.

Chine : Indice des prix à la consommation à 03h30.

10 SEPTEMBRE

France : Production industrielle à 08h45.

Chine : Production industrielle à 07h30.

11 SEPTEMBRE

Allemagne : Indice des prix à la consommation à 08h00.

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 13h00.

12 SEPTEMBRE

France : Indice des prix à la consommation à 08h45.

USA : Demandes continues et nouvelles demandes d'allocations chômage à 14h30.

WARRANTS : dernier jour de cotation pour les Warrants sur le Nikkei 225 arrivant à échéance le 13 Septembre 2013.

13 SEPTEMBRE

USA : Stocks d'entreprises à 16h00.

16 SEPTEMBRE

Europe : Indice des prix à la consommation à 11h.

USA : Indice Empire Manufacturing à 14h30. Utilisation des capacités à 15h15.

17 SEPTEMBRE

USA : Indice des prix à la consommation à 14h30.

18 SEPTEMBRE

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 13h00. Mises en chantier et permis de construire à 14h30.

19 SEPTEMBRE

USA : Demandes continues et nouvelles demandes d'allocations chômage à 14h30. Ventes de logements existants à 16h00.

CERTIFICATS : dernier jour de cotation pour les Bonus, Bonus Cappés, Bonus Cappés Last Minute, Turbos, Cappés / Cappés + et Floorés / Floorés + sur le CAC 40® arrivant à échéance le 20 Septembre 2013.

WARRANTS : dernier jour de cotation pour les Warrants sur le CAC 40® et sur actions arrivant à échéance le 20 Septembre 2013.



23 SEPTEMBRE

France : PMI des services à 09h00.

Europe : PMI composite et PMI des services à 10h00.

Allemagne : PMI des services à 09h30.

24 SEPTEMBRE

USA : Indice manufacturier de la Fed de Richmond à 16h00.

25 SEPTEMBRE

France : Demandeurs d'emploi à 18h00.

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 13h00. Commandes de biens durables à 14h30. Ventes de logements neufs à 16h00.

26 SEPTEMBRE

USA : Consommation de base des ménages, demandes continues et nouvelles demandes d'allocations chômage à 14h30.

27 SEPTEMBRE

France : PIB à 08h45.

Europe : Indicateur du climat des affaires à 11h00.

Allemagne : Indice des prix à la consommation à 14h00.

USA : Consommation des ménages et revenu personnel à 14h30.

30 SEPTEMBRE

USA : Indice des Directeurs d'Achats de Chicago à 15h45. Activité manufacturière de la Fed de Dallas à 16h00.

1^{ER} OCTOBRE

Allemagne : Taux de chômage à 09h55.

Europe : Taux de chômage à 11h.

USA : Dépenses de construction et ISM Manufacturier à 16h00.

Chine : PMI manufacturier à 03h00.

2 OCTOBRE

Europe : Annonce des taux d'intérêt de la BCE à 13h45.

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 13h00. ADP variation de l'emploi à 14h15.

3 OCTOBRE

France : PMI des services à 09h50.

Allemagne : PMI des services à 09h55.

Europe : PMI composite et PMI des services à 10h00.

USA : Demandes continues et nouvelles demandes d'allocations chômage à 14h30. Commandes industrielles et ISM non manufacturier composite à 16h.

4 OCTOBRE

USA : Taux de chômage à 14h30.

7 OCTOBRE

USA : Sentix confiance des investisseurs à 10h30.

8 OCTOBRE

France : Bdf Sentiment dans les affaires à 08h30. Balance commerciale à 08h45

Allemagne : Balance commerciale à 08h00

USA : Balance commerciale à 14h30

9 OCTOBRE

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 13h00

10 OCTOBRE

France : Production industrielle à 08h45.

USA : Demandes continues et nouvelles demandes d'allocations chômage à 14h30.

11 OCTOBRE

Allemagne : Indice des prix à la consommation à 08h00.

USA : Stocks d'entreprises à 16h00.

12 OCTOBRE

Chine : Balance commerciale.

14 OCTOBRE

Chine : Indice des prix à la consommation à 03h30.



15 OCTOBRE

France : Indice des prix à la consommation à 08h45.

USA : Indice Empire Manufacturing à 14h30.

16 OCTOBRE

Europe : Indice des prix à la consommation à 11h00.

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 13h00. Indice des prix à la consommation à 14h30.

17 OCTOBRE 2013

USA : Demandes continues, mises en chantier, nouvelles demandes d'allocations chômage et permis de construire à 14h30. Utilisation des capacités à 15h15.

CERTIFICATS : dernier jour de cotation pour les Turbos sur le CAC 40® arrivant à échéance le 18 Octobre 2013.

WARRANTS : dernier jour de cotation pour les Warrants sur le CAC 40® arrivant à échéance le 18 Octobre 2013.

18 OCTOBRE 2013

Chine : PIB et production industrielle à 04h00.

21 OCTOBRE 2013

USA : Ventes de logements existants à 16h00.

22 OCTOBRE 2013

USA : Indice manufacturier de la Fed de Richmond à 16h00.

23 OCTOBRE 2013

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 13h00.

24 OCTOBRE 2013

France : PMI des services à 09h00. Demandeurs d'emploi à 18h00.

Allemagne : PMI des services à 09h30

Europe : PMI composite et PMI des services à 10h00.

USA : Demandes continues et nouvelles demandes d'allocations chômage à 14h30. Ventes de logements neufs à 16h00.

25 OCTOBRE 2013

USA : Commandes de biens durables à 14h30.

28 OCTOBRE 2013

USA : Activité manufacturière de la Fed de Dallas à 15h30.

30 OCTOBRE

Allemagne : Taux de chômage à 09h55. Indice des prix à la consommation à 14h00.

Europe : Indicateur du climat des affaires à 11h00.

USA : MBA demandes de prêts hypothécaires à 12h00. ADP Variation de l'emploi à 13h15. Consommation de base des ménages à 13h30.

31 OCTOBRE

Europe : Taux de chômage à 11h00.

USA : Consommation des ménages, demandes continues, nouvelles demandes d'allocations chômage et revenu personnel à 13h30. Indice des Directeurs d'Achats de Chicago à 14h45.



Dix règles d'or pour bien investir sur les produits de Bourse

Rédigé par Franck Pauly, journaliste

Investir dans des produits de Bourse nécessite d'y consacrer du temps aussi bien pour comprendre les différents mécanismes que pour suivre ses positions. Même si cela semble assez simple dans le quotidien des investisseurs actifs, il existe pourtant quelques écueils à éviter si l'on veut investir dans la durée. Ces valeurs mobilières cotées sur NYSE Euronext – environ 2.700 chez BNP Paribas – s'échangent aussi facilement qu'une action et permettent d'investir sur les actions et les indices, mais aussi sur les devises et les matières premières. Voici quelques conseils de bon sens qui pourront vous aider à investir en toute sérénité.

1 Bien comprendre les différents produits de Bourse :

« Investir dans ce que l'on comprend » : c'est le conseil principal des grands gourous de Wall Street comme Warren Buffet le président de Berkshire Hathaway. Les produits de Bourse se répartissent en deux grandes familles qui se déclinent la plupart du temps en options d'achat (calls) et de ventes (puts) : il s'agit des produits de levier (Warrants, Turbos, Certificats Cappés et Floorés), et d'indexation (Certificats 100 %, 100 % Quanto, Trackers). Chacun correspond à une stratégie bien particulière, qu'il faut dominer. Un grand nombre d'outils pédagogiques, - les sites, les webzines et les conférences des émetteurs -, vous y aident.

Une fois la logique du produit comprise, le carnet d'ordres est de première importance : c'est le lieu de confrontation des ordres de vente et d'achat provenant de l'animateur de marché, des professionnels et des particuliers. C'est une photographie en temps réel de l'équilibre entre l'offre et de la demande sur le marché d'un Warrant ou d'un Certificat : une information essentielle qu'il vous faut examiner de près dans votre décision d'investissement, car vous pouvez ainsi voir la fourchette de prix d'achats et de ventes.

➤ **Un exemple** : des Turbos ou des Warrants vous permettent d'investir sur un rebond de l'automobile. Avec l'amélioration de la conjoncture en Europe au second semestre, on peut anticiper un rebond des valeurs de l'automobile qui ont pâti de la morosité ambiante au 1^{er} semestre, comme Renault et Peugeot, ou des équipementiers comme Faurecia et Valeo, ou bien encore une poursuite de la hausse de titres qui ont été précédemment recherchés comme BMW ou Daimler avec des Turbos calls, des Turbos calls infinis ou des Warrants calls.

A l'inverse, si vous anticipez une poursuite de la baisse de l'or, un Turbo put infini, ou un Warrant put avec moins de levier, seront adaptés pour ce scénario.

2 Se construire son propre scénario d'investissement :

Pour décider si vous allez investir à la hausse ou à la baisse, ou bien encore couvrir un portefeuille existant car vous estimez que l'environnement risque de se dégrader, vous devez avoir de solides anticipations d'évolution des marchés concernés (actions, devises, matières premières).

En fonction de votre anticipation sur un actif



sous-jacent (sens, force de la conviction, horizon du scénario) et selon votre profil de risque, vous allez construire votre scénario en choisissant un produit adapté. Et en simulant préalablement l'évolution du produit en cas de hausse, de baisse ou de stagnation du sous-jacent.

Pour construire votre scénario, il faut vous informer par tous les canaux à votre disposition en lisant la presse, en visitant les sites spécialisés sur le Web et en surfant sur Internet, en assistant à une conférence pédagogique des émetteurs de produits de Bourse, en écoutant la radio, la télévision ... mais aussi en échangeant avec des amis.

Tous les moyens sont bons pour former votre opinion : cela implique une démarche volontaire et active de recherches de votre part. Finalement, l'investissement en Bourse n'est jamais qu'une forme d'utilisation de sa curiosité d'esprit !

► **Un conseil : utilisez les tuyaux des « pros »** tels que les analyses techniques (détaillées sur le site BNP Paribas Listed Products Belgique). N'oubliez pas non plus les analyses fondamentales comme celles développées en page 14-17 de ce magazine. La multiplication de sources d'information ne pourra que vous aider dans vos démarches d'investissement !

3 Surveiller ses positions :

Certains produits comme les Turbos ont des barrières désactivantes qui, comme leur nom l'indique, désactivent le produit, qui ne peut plus être échangé une fois cette barrière touchée. Même pour un produit plus simple, comme un Tracker qui reproduit le niveau d'un indice boursier, il faut rester attentif aux évolutions des prix. Et constamment rester informé en suivant l'actualité qui influence les cours du sous-jacent. La Fed américaine a rassuré cet été les marchés en expliquant que la normalisation de sa politique « d'assouplissement quantitatif » ou « quantitative easing » ne sera pas brutale, mais se fera en fonction de l'amélioration de

la conjoncture au second semestre. Il va donc falloir surveiller la manière dont la Fed va piloter l'arrêt progressif de ses achats d'obligations.

► **Quel que soit le type de produits, il faut être particulièrement vigilant les jours chargés en publications d'indicateurs économiques majeurs européens ou américains sur l'emploi, l'activité économique ou le sentiment des investisseurs ou des industriels.** Car ils sont de nature à influencer sur l'orientation des marchés. L'agenda publié en pages 4 et 6 d'Expert vous y aideront. Il est aussi nécessaire de suivre l'actualité des sous-jacents que vous avez en portefeuille, en particulier de suivre les publications de résultats, également disponibles sur le site.

Les produits de levier évoluant sans cesse, il est préférable de les acquérir en passant des ordres à cour limite. Il est également judicieux de placer des ordres « stop on quote » (des « stop loss ») car certains produits peuvent vite devenir inadaptés.

4 Répartir ses risques au sein de son patrimoine :

Votre épargne remplit différentes fonctions : elle va par exemple correspondre pour partie à des placements à long terme en vue de la retraite, des placements à moyen terme en vue d'un achat immobilier, et des placements à court terme pour faire face aux besoins de trésorerie. Les produits de Bourse interviennent dans les deux dernières poches de votre épargne : ils constituent une poche dynamique de votre portefeuille global. Suivant votre capacité d'épargne et votre âge, vous mettrez davantage l'accent sur l'une ou l'autre de ces poches. Mais une règle immuable pour bien gérer votre patrimoine consiste à diversifier ces placements afin de limiter vos risques.

► **Vos produits de Bourse peuvent être logés dans un compte titre qui vous permet de placer ou de retirer votre épargne à votre gré afin de dynamiser votre patrimoine.**



5 Répartir ses risques entre différents produits de Bourse :

Comme il est important de diversifier votre patrimoine et votre portefeuille, il est aussi important de diversifier la poche « dynamique » de votre portefeuille car c'est souvent elle qui dirige la performance globale du portefeuille : il convient donc de diversifier vos Produits de Bourse, les actifs sous-jacents, les échéances et les niveaux de levier

Tous les produits de Bourse n'ont pas le même profil de risque. Afin de répartir vos risques, vous pouvez panacher vos investissements avec par exemple des produits à fort effet de levier pour capitaliser sur une forte conviction. Les produits de Bourse peuvent aussi vous servir à couvrir un portefeuille existant.

➤ **A noter :** le risque est plus élevé sur les produits à effet de levier - et sera proportionnel à la hauteur de l'effet de levier. Un Turbo classique a par exemple un effet de levier d'ordinaire de 10 x à 50 x, comme un Turbo Infini Best. Mais un Turbo Infini n'a un effet de levier que de 3 x à 30 x.

6 Ne jamais être trop confiant :

Investir dans des produits de Bourse implique des risques de pertes plus ou moins importantes. L'investisseur qui croit avoir nécessairement raison – et qui n'est pas prêt à remettre en cause cette idée – risque fort de se fourvoyer... Mieux vaut ne pas croire que l'on peut être plus fort que le marché. A l'heure d'Internet, l'information circule en masse et rapidement : il est donc difficile de systématiquement battre le marché. Des études ont montré que les investisseurs faisant preuve d'une confiance excessive ont tendance à réaliser davantage d'opérations que les autres : ce qui augmente les coûts de transaction et fiscaux, ainsi que les risques encourus. In fine, ces éléments pèseront sur la performance de vos placements.

➤ **Attention :** la facilité d'utilisation et la grande liquidité des Produits de Bourse peut conduire à multiplier les opérations. Mieux vaut valider sereinement les scénarios anticipés et par exemple vendre lorsque le seuil fixé est atteint.

7 Se méfier de la mémoire sélective :

Un autre danger inhérent à la psychologie humaine réside dans ce que les psychologues appellent la mémoire sélective. Peu d'entre nous aiment en effet se souvenir des moments douloureux ou peu agréables. Ainsi, afin de ménager notre amour propre, nous nous souviendrons plus facilement de nos placements réussis, que de ceux qui ont été moins glorieux. Pourtant, pour être objectif et le plus efficace possible, mieux vaut savoir tirer un enseignement de nos réussites ... comme de nos échecs.

➤ **Un conseil :** conserver un historique de vos investissements et de vos positions peut être très utile. Cela vous permettra de passer en revue votre portefeuille régulièrement pour faire le point. Car vous vous souviendrez de la hausse d'un Warrant call à la fin août, lorsque le CAC 40® était au plus haut ... mais il n'est pas certain que vous visualiserez les mouvements antérieurs, lorsque le marché était moins bien orienté. Notre mémoire retient en effet plus volontiers le plus haut que le plus bas d'un support.

8 Prendre garde à l'effet moutonnier :

L'effet de mode ou l'effet moutonnier semblent rassurants – car on a le sentiment de faire comme tout le monde. Mais il est dangereux, car en général cela conduit à tirer les cours vers le haut et à payer un actif cher, quel que soit le type de marché.

➤ **Ce n'est pas parce qu'un Produit de Bourse est amplement traité qu'il est intéressant :** il ne s'agit donc pas de se fondre dans la masse pour se rassurer. Car le volume échangé n'est pas révélateur d'un intérêt spécifique (il peut s'agir de



ventes), ni du fait que le produit est intéressant ou adapté. A l'inverse, il n'y a aucune raison pour ne pas s'intéresser à un produit adapté qui pourtant n'observe aucun volume.

9 Savoir prendre ses pertes :

Cela ne sert à rien de faire l'autruche en se disant « tant qu'on n'a pas vendu, on n'a pas perdu ». Si le marché plonge par exemple à cause d'une décision non anticipée de la Banque centrale américaine, il y a de fortes chances que votre Warrant call sur une action particulière, ou votre Turbo call sur le CAC 40® recule aussi. Il ne faut pas croire que l'on a raison tout le temps : pour bien gérer votre portefeuille, il suffit d'accepter vos erreurs et de prendre vos pertes, en cherchant à avoir davantage de positions gagnantes que perdantes.

➤ **Si votre support a atteint le seuil maximum de baisse que vous vous étiez fixé, mieux vaut vendre plutôt que de s'entêter en espérant un rebond par la suite. Les professionnels, comme les gérants de fonds, n'ont pas d'état d'âme et appliquent cette règle.**

Il faut suivre ces niveaux maximum de pertes pour placer des ordres « stop ». Et ne pas hésiter à utiliser les signaux techniques (de

supports ou de résistances) pour déterminer ces signaux : des analyses quotidiennes sur certains sous-jacents sont accessibles sur le site BNP Paribas Listed Products Belgique.

10 Savoir prendre ses bénéfices :

Un des bonheurs de l'investisseur est de voir sa position monter. Mais comme le souligne l'adage boursier : « les arbres ne montent pas jusqu'au ciel ». Il faut donc à un moment donné savoir prendre ses profits. La décision est délicate. « Ce n'est pas important de savoir si vous avez tort ou raison », explique Georges Soros, un gourou de Wall Street, « mais de savoir combien vous gagnez quand vous avez raison et combien vous perdez quand vous avez tort ».

Mieux vaut donc ne pas trop en demander et se fixer des seuils sur vos produits en portefeuille au-delà desquels vous prendrez vos profits, plutôt que de vous tourmenter en vous demandant si le niveau élevé déjà atteint ... est bien le plus haut !

➤ **Une plus-value rapide peut arriver vite avec des produits de levier. Peu importe le temps nécessaire pour obtenir cette plus-value, même après quelques heures, il est opportun de vendre un produit si l'objectif de performance fixé au départ a été atteint.**

INTERVIEW

VERONIQUE GUISKUET-CORDOLIANI

« L'investisseur doit avoir une conviction forte et une stratégie en tête »

Propos recueillis par Franck Pauly le 22 août 2013

Quelle sont les qualités et les compétences requises pour bien investir sur les Produits de Bourse ? Un point sur le profil de l'investisseur en produits de Bourse idéal, avec Véronique Guisquet-Cordoliani, la nouvelle Secrétaire Générale de la Fédération des Investisseurs Individuels et des Clubs d'investissement (F2iC).

» **Franck Pauly : Quelles sont les qualités d'un bon investisseur boursier ?**

» **Véronique Guisquet-Cordoliani :** En pratique, l'investisseur boursier doit souvent se poser des questions et prendre des décisions. Sur quelle durée dois-je investir ? Quel type de risque suis-je prêt à prendre ? Quelle proportion de mon capital doit être exposée au risque ? Plus on vieillit, moins on prend de risques. Les jeunes cherchent plutôt les produits de Bourse avec effet de levier. Ils sont dans l'instantanéité : leur vision



est que la Bourse doit multiplier par deux leur capital en quelques mois. Mais dans les faits, il faut savoir attendre : le temps et la patience sont nécessaires. Le risque est que cette génération aille directement sur des Produits de Bourse, sans passer par les cases actions, obligations, OPCVM pour se familiariser avec l'investissement boursier. Car s'ils se brûlent les ailes avec des produits à très fort effet de levier comme les CFD sur le Forex, ils risquent d'être découragés et de croire que toute la Bourse fonctionne ainsi.

» FP : Y a-t-il un profil particulier des investisseurs en Produits de Bourse ? Faut-il avoir des prédispositions particulières ?

» VGD : Pour les Produits de Bourse, un élément est central : c'est la surveillance du marché. Les produits de Bourse avaient initialement trois objectifs. Il s'agissait tout d'abord de protéger son portefeuille, sans aller chercher des stratégies optionnelles complexes. La partie couverture est souvent orientée sur les Warrants. Puis est venue la diversification permettant d'aller vers des sous-jacents difficiles d'accès en direct comme l'or, les matières premières ou les marchés émergents. Ce qui permet une diversification à moindre coût, sans passer par des produits gérés d'une société de gestion : c'est encore un usage très recherché. Enfin, l'usage qui est devenu aujourd'hui majeur est la dynamisation d'un portefeuille. Les produits de Bourse permettent de donner un coup de fouet à un portefeuille. Mais cela veut aussi dire que l'investisseur accepte un risque plus élevé. Cela peut devenir inquiétant, s'il investit 90 % de son portefeuille sur des produits à fort effet de levier. Les produits de Bourse sont orientés vers une stratégie, cela signifie que l'investisseur doit avoir une conviction forte et une stratégie en tête. S'il rentre sur un actif spécifique (action, matière première,...), il doit savoir à quel niveau il veut sortir. Il fonctionne un peu comme un trader. Par ailleurs, il faut avoir un esprit familier des mathématiques, car il faut pouvoir comprendre

un raisonnement. On se heurte quelquefois à la complexité du produit. Mais les émetteurs de Produits de Bourse font œuvre de pédagogie sur leurs sites, dans des réunions un peu partout en France et en Belgique ou des webinaires et donnent des exemples avec des calculs concrets. Sur notre site, nous expliquons avec des exemples pratiques dans des fiches pédagogiques comment fonctionnent les Warrants, les Turbos ou les Certificats et comment monter une stratégie de dynamisation ou de couverture.

Autre élément fondamental : il faut être réactif. Soit l'investisseur programme dès le début un niveau de sortie, soit il doit surveiller régulièrement et prendre une décision. Car prendre ses bénéfices au bon moment est essentiel et dur à réaliser. C'est encore plus difficile si on est dans le mauvais sens : il faut savoir couper sa position. Il faut donc du sang froid pour prendre la bonne décision. L'avantage est qu'aujourd'hui on peut suivre depuis n'importe où l'évolution des cours avec un smartphone : on peut programmer des alertes et les recevoir directement par e-mail. Les investisseurs en Produits de Bourses sont souvent des adeptes des nouvelles technologies : cela va de pair.

» FP : Quels sont les risques ? Que doit plus particulièrement surveiller l'investisseur ?

» VGD : Nombre de Produits de Bourse ont une échéance et certains d'entre eux vont « mal » réagir au passage du temps. Il faut donc surveiller l'évolution des cours du produit et du sous-jacent. Le Produit de Bourse permet d'investir facilement avec un peu moins de fonds, grâce à l'effet de levier. Mais avec les produits de levier il faut être conscient des risques pris, même si les investisseurs en Produits de Bourse ont d'habitude une moindre aversion au risque. Ils doivent aussi conserver à l'esprit le pourcentage de leur portefeuille qu'ils veulent mettre en Produits de Bourse, car la prudence veut que l'on diversifie ses avoirs.

Imprimantes 3D : une véritable révolution industrielle

De petites machines permettent désormais « d'imprimer » en trois dimensions dans son atelier ou chez soi des objets à l'unité et à volonté. Cette nouvelle technologie permet en effet de fabriquer un objet sans assembler de pièces, mais simplement en appuyant sur le bouton d'une imprimante qui va le créer couche par couche.

Fabriquer vous même un objet simple comme une assiette, un bol, ou plus complexe comme une pièce du carburateur de votre voiture ou de votre moto, dans votre salon ou votre bureau, à partir de l'imprimante de votre ordinateur... ce n'est pas de la science-fiction : cela est possible aujourd'hui grâce à la technologie de l'impression en trois dimensions (3D).

Une imprimante 3D fonctionne un peu comme une machine à jet d'encre : elle dispose d'un laser qui chauffe et agglomère des couches de plastique ou de résine par exemple, qui par empilement de couches successives va donner naissance à l'objet souhaité.

Cette technologie incroyablement pratique est particulièrement adaptée à la fabrication rapide de prototypes. Mais plus globalement, elle permet également de réaliser des économies

substantielles grâce à la rapidité de la production, - souvent quelques minutes contre des heures pour une production traditionnelle -, au coup par coup et sur-mesure, ne nécessitant aucun stock : elle est donc promise à un très bel avenir. C'est « la prochaine révolution de la production », pour le président américain, Barack Obama. Le gouvernement américain a d'ailleurs créé un institut pilote pour l'impression 3D dans l'Ohio, une sorte de laboratoire de recherche et incubateur pour les entreprises de ce secteur.



Des applications dans l'aéronautique, l'automobile, la santé ...

L'imprimante 3D, qui a déjà près de 30 ans, est en effet en train de se démocratiser. Notamment aux États-Unis puisque des géants de premier plan de l'automobile, de l'aéronautique ou de l'aérospatiale comme Ford, General Electric, Boeing ou la NASA l'ont retenu. General Electric utilise déjà cette technologie dans la construction de ses moteurs d'avion. Environ 300 pièces imprimées en 3D équipent

les avions Boeing. Ford, qui l'utilise déjà pour le développement de ses nouveaux moteurs, veut permettre à ses clients d'imprimer des pièces de rechange chez eux, en scannant un code-

barres sur leur ordinateur.

Autre secteur majeur d'utilisation des imprimantes 3D : la santé. Il fallait jusqu'à présent plusieurs jours et jusqu'à deux semaines pour fabriquer une couronne pour une dentiste. Avec une impression 3D, une heure aujourd'hui suffit une fois que le dentiste a scanné la dent à remplacer avec une petite caméra et a transmis l'information à son imprimante 3D. En matière de prothèse humaine cette technologie est déjà utilisée par exemple pour créer une main artificielle. Mais elle peut également s'appliquer sur les tissus humains, sur la cornée de l'œil ou la plaque osseuse lors de la pose d'implants dentaires ... La fabrication d'organes artificiels est encore de la science-fiction, mais paraît envisageable d'ici quelques années, pensent les spécialistes.

Un marché de plus de 10 milliards de dollars en 2021

Selon Wohlers Associates, un cabinet de conseil américain, les revenus du marché de l'impression 3D devraient passer de 2,2 milliards de dollars en 2012 à 6 milliards en 2017 et 10,8 milliards en 2021. Car la technologie se développe chez les industriels, mais également auprès des particuliers. Les prix d'une imprimante domestique ont ainsi chuté en quelques années aux environs de 2.000 euros aujourd'hui, avec un fichier de modélisation en 3D, ou un accès à une plate-forme en ligne. Elle connaît une expansion très importante : elle a déjà vu ses revenus augmenter de près de 30 % l'an dernier et devrait continuer sur sa lancée, augmentant sa diffusion chez les industriels et les particuliers. Reste que se pose encore la question du prix et de l'accès aux consommables comme les matériaux ...

➤ **BNP Paribas Produits de Bourse vient de lancer des Warrants sur des nouveaux sous-jacents du secteur de l'impression 3D, vous permettant d'investir sur cette nouvelle technologie révolutionnaire. Voici la liste des nouveaux Warrants disponibles :**

Mnémo	Type Warrant	Sous-jacent	Cours sous-jacent	Prix d'Exercice	Echéance	Parité	Achat	Vente	Delta (%)	Elasticité (%)
T622B	Warrant Call	AUTODESK	37,16 USD	38 USD	20 déc 13	5/1	0.49 EUR	0.50 EUR	58,45	6,49
T623B	Warrant Call	AUTODESK	37,16 USD	40 USD	20 déc 13	5/1	0.36 EUR	0.37 EUR	49,05	7,36
T624B	Warrant Call	AUTODESK	37,16 USD	45 USD	21 mars 14	5/1	0.30 EUR	0.31 EUR	35,3	6,32
T625B	Warrant Call	STRATASYS	104,17 USD	100 USD	20 déc 13	10/1	1.27 EUR	1.28 EUR	69,1	4,2
T626B	Warrant Call	STRATASYS	104,17 USD	125 USD	20 déc 13	10/1	0.58 EUR	0.59 EUR	43,6	5,75
T627B	Warrant Call	STRATASYS	104,17 USD	150 USD	21 mars 14	10/1	0.51 EUR	0.52 EUR	32,7	4,89

Données indicatives en date du 28 août 2013



Quelles évolutions peut-on attendre pour la fin de l'année ?

Rédigé le 27 août 2013



L'été a été clément... jusqu'à un certain point. En juillet, les actions ont connu une solide progression, alimentée par des données économiques encourageantes et le discours rassurant des principales Banques centrales quant au maintien des politiques monétaires très accommodantes. La hausse s'est mise en place dès le début du mois sous l'effet des déclarations de Mario Draghi après la réunion de la BCE du 4 juillet et d'un solide rapport sur l'emploi américain le lendemain. **L'engagement inédit de la BCE de maintenir les taux à leurs niveaux actuels ou plus bas pour une « période prolongée » restera l'élément crucial du début de l'été.** L'autre facteur, qui explique d'ailleurs, la surperformance des actions européennes est l'amélioration conjoncturelle de ce côté de l'Atlantique. A contrario, les valeurs américaines ont pâti des craintes des investisseurs de voir la Fed réduire ses achats de titres. Cette fin programmée du QE (*quantitative easing*) s'est accompagnée de tensions sur les rendements des obligations souveraines (+126 points de base pour le taux à 10 ans américain entre le 2 février et le 21 août à 2,89 %). Ben Bernanke s'est efforcé de convaincre les investisseurs que la fin du QE n'est pas synonyme de **resserrement de la politique monétaire***. Malgré ces précautions oratoires, **les tensions sur les taux longs ont entraîné un recul de l'appétit pour le risque**, une remontée de la volatilité et une baisse des indices boursiers américains et, assez paradoxalement, du dollar. A l'issue des deux mois d'été, les actions mondiales affichent toutefois une hausse de

4,3 % (indices MSCI AC World en dollars au 26 août) avec des performances très diverses selon les régions : recul des marchés émergents, légère sous-performance de l'indice S&P 500 (+3,1 %) et belle surperformance de l'indice EuroStoxx (+7 %).

Des investisseurs indécis

Le rendez-vous annuel organisé par la **Fed de Kansas City**** à Jackson Hole n'a pas beaucoup retenu l'attention des investisseurs en raison de l'absence de Ben Bernanke. Sans passer totalement inaperçue, la déclaration de la directrice générale du FMI n'a peut-être pas été suffisamment remarquée. **Christine Lagarde a indiqué qu'elle « ne suggérerait pas une course vers la sortie [des politiques monétaires non conventionnelles qui] sont encore nécessaires partout où elles sont utilisées ».** On ne saurait résumer plus habilement les propos des principaux banquiers centraux depuis quelques mois : les perspectives un peu plus souriantes pour la croissance mondiale ne conduiront pas à l'abandon prématuré des mesures de soutien d'autant plus qu'une sortie mal négociée pourrait mettre en danger cette fragile reprise. La Fed est au premier rang et va devoir mettre en œuvre une communication plus claire : soit elle reporte sa décision de diminuer ses achats de titres, soit elle l'annonce en septembre – comme largement anticipé – mais parvient à convaincre qu'il ne s'agit pas d'un resserrement de la politique monétaire. Faute de quoi, les tensions sur les taux longs et les mouvements de capitaux affectant les devises émergentes pourraient s'exacerber et menacer la croissance.

*resserrement de la politique monétaire : fin de la politique accommodante de la Fed

**Fed de Kansas City : la Réserve Fédérale inclue 12 banques régionales, dont celle-ci



La nervosité des investisseurs risque encore d'augmenter à l'automne et les actifs risqués ne profiteront pas à plein d'une conjoncture économique un peu plus clémente.

Un retour de la volatilité ?

Si l'on ajoute au tableau brossé ci-dessus les **menaces de nature géopolitique que fait peser la situation en Syrie, une approche prudente doit être privilégiée.**

La performance pourra être trouvée à travers des mouvements au sein de chaque grande classe d'actifs plutôt que par des positions tranchées entre actions et obligations.

La très forte sous-valorisation des marchés émergents nous a conduits à les surpondérer alors

que le trou d'air conjoncturel traversé par ces économies semble derrière nous et

que la Chine a annoncé de nouvelles mesures de soutien. Au sein des actions développées, nous privilégions les titres européens qui devraient bénéficier d'une valorisation porteuse, de la politique monétaire accommodante de la BCE et de l'amélioration de la dynamique économique et des profits des entreprises.

Sur le crédit en Europe en revanche, même

si les fondamentaux des entreprises restent favorables, **les valorisations nous paraissent tendues** alors que cet actif a bénéficié à plein de la liquidité fournie par les Banques centrales au cours des derniers mois et que la nervosité

des investisseurs se concentre sur ce thème. Nous restons convaincus que les risques pesant sur l'inflation dans les économies développées sont baissiers plutôt qu'haussiers, en particulier dans la zone euro. Cette configuration offre à la BCE un argument supplémentaire pour maintenir sa politique monétaire très accommodante et ne justifie pas de violentes hausses des taux longs.





Retour de la croissance dans la zone Euro

Rédigé le 27 août 2013



Au cours de l'été, la conjoncture des pays avancés a tranché avec celle des économies émergentes. **La reprise américaine s'est poursuivie à un rythme modéré** : 1,7% en rythme annuel au deuxième trimestre contre 1,1% au premier. Toutefois, les indicateurs d'activité annoncent une accélération, ainsi l'ISM manufacturier s'est redressé, de 50,9 en juin à 55,4 en juillet. 162 000 emplois ont été créés en juillet, en ligne avec la moyenne des trois mois précédents, le taux de chômage est revenu de 6,6% à 6,4%.

Dans ce contexte, **le débat a continué à être nourri par la perspective de modération des achats de titres par la Fed et ses conséquences sur les taux longs. Le rendement des Treasuries à 10 ans*** a gagné un point depuis début mai, ce qui a poussé les taux hypothécaires à la hausse, entraînant une chute des deux tiers des demandes de refinancements hypothécaires. Les minutes du FOMC ont apporté un message mitigé notant, d'une part, que les risques pour les perspectives du marché du travail et l'activité avaient diminué mais, d'autre part, que les conditions financières s'étaient tendues significativement et pourraient freiner la demande et la croissance.

Les bonnes nouvelles sont surtout venues de la zone euro, la contraction de l'activité qui durait depuis un an et demi, faisant place à une croissance de 0,3% au deuxième trimestre. **L'Allemagne et la France ont vu leur PIB augmenter respectivement de 0,7% et 0,5%.** Si le repli s'est poursuivi en Italie, la récession

s'est modérée en Espagne (-0,1%). La bonne surprise est venue du Portugal (1,1%).

Les déséquilibres extérieurs des pays de la périphérie se résorbent nettement. Au premier semestre 2012, le déficit commercial de l'Espagne, qui atteignait 18,7 milliards d'euros, était de 5,8 milliards pour les six premiers mois de 2013, une évolution qui tient largement à l'essor des exportations (+8%).

Les indicateurs conjoncturels annoncent la poursuite de la reprise dans les prochains mois. Ainsi, en août, l'indice composite des directeurs d'achat (PMI) s'est inscrit à 51,7, en hausse de 1,2 point en un mois et de 5,3 points par rapport à mars dernier. Même si la forte accélération de la croissance allemande du trimestre dernier a été en partie imputable à une correction liée à l'effet négatif des aléas climatiques en début d'année et n'est donc pas extrapolable, la reprise paraît bien ancrée outre-Rhin. La confiance des entreprises est en nette hausse. Le rebond français a été lié à l'essoufflement de la correction des stocks et au commerce extérieur. La demande interne est affectée par la hausse des prélèvements et l'attentisme. Les indicateurs conjoncturels sont restés décevants avec un PMI composite à 47,9.

L'inflation, ressortie à 1,7% en juillet, est appelée à décélérer avec la disparition de l'incidence des hausses de prélèvements indirects mises en œuvre par plusieurs pays et sous l'effet de la sous-utilisation persistante des facteurs de production.

*Treasuries à 10 ans : obligations de référence de l'État américain



La BCE a maintenu ses taux inchangés ainsi que sa perspective de poursuite de sa politique accommodante (sa

récente « **forward guidance** »).

Les fondamentaux ne justifient en rien que les taux longs européens se mettent à suivre les rendements américains, l'écart de conjoncture avec les États-Unis plaident pour une déconnexion. Reste à savoir si les marchés l'entendront ainsi. Ce n'est pas le seul facteur de risque, il faut compter avec le ralentissement de la croissance des pays émergents, les incertitudes qui touchent au maintien de la coalition au pouvoir en Italie, aux prochaines étapes des programmes de soutien à la Grèce et au Portugal, à la mise en place de l'Union Bancaire, aux résultats des prochains stress tests bancaires.

Plusieurs grands pays émergents (Inde, Brésil, Turquie, Afrique du Sud...), touchés par un ralentissement de la croissance, des pressions inflationnistes et la détérioration de leurs comptes extérieurs, ont pris de plein fouet une hausse des taux longs américains qui a stimulé les sorties de capitaux et fait chuter leur devise (voir graphique). En Chine, le ralentissement du début d'année s'est interrompu, la croissance a atteint 7,5% en glissement annuel au deuxième

trimestre. Cependant, l'activité est surtout porteuse dans les secteurs où dominent les

entreprises d'État et reste fort dépendante des investissements y compris immobiliers. Les pressions déflationnistes se sont manifestées avec des prix à la production dans l'industrie en baisse depuis 18 mois. La décélération du PIB nominal est nettement plus marquée que celle du PIB réel. Cela pèse sur la formation des cash flows et s'ajoute à la dépendance persistante de l'économie au crédit pour aggraver l'endettement.



CAC40®

Rédigé le 26 août 2013

Analyse fondamentale

BOURSIER.COM

Inquiété par la Fed et la Syrie

Comme c'était à craindre après la douce euphorie estivale, la perspective de la rentrée a fait se tendre les marchés qui redoutent à la fois une sortie de la politique monétaire «ultra-accommodante» de la Banque centrale américaine, la Fed cet automne et un coup de force en Syrie après la récente escalade verbale au Moyen-Orient.

Dans ce contexte, le seuil des 4 100 points touché début août a été abandonné par le CAC40®, qui est revenu en direction des 4 000 points. Sachant que cette zone est plus symbolique que technique, cela veut dire que le marché boursier pourrait avoir besoin d'aller rechercher des supports plus bas en cas d'aggravation de la situation internationale ou de tension monétaire des deux côtés de l'Atlantique, en vue de la prochaine réunion du conseil de politique monétaire de la Réserve Fédérale qui est programmée les 17 et 18 septembre.



- Type : ligne journalier
- Traits verts : objectifs
- Trait bleu : stop-loss
- Trait rouge : objectifs alternatifs
- Courbe bleue : moyenne mobile à 50 jours
- Courbe rouge : moyenne mobile à 20 jours

TOUTE LA BOURSE
CHART'S
L'EXPERTISE EN PLUS

Analyse technique

Ralentissement de la dynamique haussière

Il y a deux mois, l'indice parisien a rebondi sur la zone de soutien des 3 600 points (notre seuil d'invalidation était à 3 585 points) puis est reparti à la hausse, sans discontinuité aucune, jusqu'au trou de cotation baissier du mardi 20 août. Ce décrochage marque-t-il la fin de la dynamique haussière ? Selon nous, la réponse est non. Ce décrochage correspond principalement à un ralentissement de la dynamique de hausse. Concrètement, ce ralentissement est visible par la cassure de la moyenne mobile 20 jours. L'indice parisien continue donc de viser son sommet de l'année 2011 à 4 169 points car, premièrement, aucune figure de renversement (double-sommet, tête et épaules, ...) n'a été identifiée. De plus, l'indicateur de vitesse RSI journalier a repris appui sur sa zone de neutralité à 50%.

Pour résumer, la dynamique reste positive et le CAC40® continue de viser 4 169 points mais à un rythme plus faible que celui du mois de juillet. Ce scénario restera valide tant que le seuil de support à 3 880 points restera intact. A l'inverse, une cassure de 3 880 points entraînerait une chute vers 3 710 et 3 600 points en extension.

STRATÉGIE

LEVIER : Le Cappé+ «N031B» peut servir vos anticipations haussières sur le CAC 40®. Le Flooré + «N033B» constitue lui une protection adéquate pour couvrir son portefeuille contre une éventuelle baisse de l'indice parisien.

Sélection de Produits de Bourse (Cours du CAC 40 au 22 avril 2013 : 3652,13 points)

	Type	Mnémo	Prix d'Exercice	Cours	Elasticité	Échéance
WARRANT	Call	P975B	4 050	0,51 €	18,73%	15 novembre 2013
	Put	K413B	4 000	1,05 €	8,72%	20 décembre 2013
	Type	Mnémo	Borne Basse	Borne Haute	Cours	Échéance
Cappé (+)	Cappé +	N031B	3 500	3 700	176,30 €	20 décembre 2013
Flooré (+)	Flooré +	N033B	4 100	4 300	164,40 €	20 décembre 2013

Sélection effectuée par BNP Paribas.

Les recommandations sur actions ont été rédigées par Boursier.com. Les analyses graphiques et techniques ont été réalisées par Chart's. La responsabilité de BNP Paribas ne saurait être recherchée ou engagée du fait des prises de position, sous quelque forme que ce soit, des analystes financiers de Boursier.com et de Chart's, leurs prises de position n'engageant qu'eux.

S&P 500

Rédigé le 26 août 2013

Analyse fondamentale

BOURSIER.COM

Dans l'attente d'un désengagement de la Fed

Contrairement au CAC40®, l'indice S&P500 a abandonné un peu plus tôt ses sommets touchés début août, à plus de 1 700 points, sur fond de remontée des taux long terme, alors que la Banque centrale américaine, la Réserve Fédérale prépare les esprits à de moindres largesses monétaires, probablement au cours de l'automne.

Le fait que la diplomatie américaine ait haussé le ton dans le dossier syrien a aussi servi de prétexte aux prises de profits à Wall Street dans un climat redevenu plus prudent après les records de l'été. Ici encore, les supports du marché risquent de se trouver un peu plus bas, en fonction des déclarations des responsables monétaires de la Fed à la rentrée et de l'évolution de la situation internationale. Le seuil des 1 600 points pourrait constituer une première étape.



- Type : ligne journalier
- Trait vert : objectifs
- Trait bleu : stop
- Traits rouges : objectifs alternatifs
- Courbe rouge : moyenne mobile à 50 jours
- Courbe bleue : moyenne mobile à 100 jours

Analyse technique

TOUTE LA BOURSE
CHART'S
L'EXPERTISE EN PLUS

Soutenu par une droite de tendance ascendante

D'un point de vue graphique, l'indice le plus représentatif du marché boursier américain, le S&P500, se maintient dans une configuration haussière à moyen terme. En effet, l'indice est soutenu par une droite de tendance ascendante en place depuis novembre 2012.

Du côté des indicateurs techniques, la moyenne mobile à 100 jours actuellement autour des 1 635 points continue de jouer son rôle de support. En conclusion, le biais reste haussier en direction des 1 735, 1 770, voire des 1 830 points en extension. Seule une clôture sous les 1 613 points validerait un retournement de tendance en direction des 1 535 points et des 1 474 points.

STRATÉGIE

LEVIER : Amplifiez les évolutions de l'indice américain à la hausse et à la baisse avec le Warrant Call «P186B» et le Warrant Put «P182B».

Sélection de Produits de Bourse (Cours du S&P 500 au 27 août 2013 : 1637,75 points)

	Type	Mnémo	Prix d'Exercice	Cours	Elasticité	Échéance
WARRANT	Call	P186B	1 700	0,23 €	17,55%	20 décembre 2013
	Put	P182B	1 600	0,41 €	12,23%	20 décembre 2013

Sélection effectuée par BNP Paribas.

Les recommandations sur actions ont été rédigées par Boursier.com. Les analyses graphiques et techniques ont été réalisées par Chart's. La responsabilité de BNP Paribas ne saurait être recherchée ou engagée du fait des prises de position, sous quelque forme que ce soit, des analystes financiers de Boursier.com et de Chart's, leurs prises de position n'engageant qu'eux.



AVERTISSEMENT

Les produits mentionnés aux présentes (Certificats, Warrants) sont des instruments dérivés au sens du règlement européen 809/2004 qui présentent un risque de perte de 100% du capital investi.

L'Emetteur ne s'engage pas à rembourser le capital investi (hors frais). Ainsi, en cas de défaut (par exemple faillite) de l'Emetteur et du Garant ainsi qu'en cas d'évolution négative du sous-jacent, vous risquez de ne pas récupérer les sommes investies. Ces instruments s'adressent aux investisseurs expérimentés qui ont une connaissance suffisante pour évaluer, au regard de leur situation financière, les avantages et les risques d'investir dans ces instruments complexes et qui acceptent un risque de perte en capital.

S'agissant plus particulièrement des Certificats Turbos BNP Paribas, leur promotion est prise en charge par Fortis Banque SA en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg. La marque « TURBO » est une marque enregistrée et protégée sur le territoire du Benelux (sous le numéro 0768614) que Fortis Banque SA exploite sous contrat.

BNP Paribas recommande à tout investisseur potentiel, préalablement à sa décision d'investissement, de prendre connaissance de l'ensemble des supports d'information relatifs à chaque instrument financier (à savoir le Prospectus de Base dénommé « Warrant & Certificate Programme » daté du 1er juin 2012 et approuvé par l'AFM (Autoriteit Financiële Markten, régulateur néerlandais), ses Suppléments et les Conditions Définitives (Final Terms)) et de lire attentivement la rubrique « facteurs de risques » du Prospectus de Base.

Les supports d'information sont consultables sur le site Internet www.listedproducts.cib.bnpparibas.be (Rubrique Documentation).

Les données macro-économiques figurant en première partie du document ont été fournies par Boursier.com, l'Analyse Technique figurant en dernière partie du document a été réalisée par Chart's.

Les avis rédigés par la rédaction de Boursier.com sont réalisés à partir des meilleures sources, même si elle ne peut en garantir l'exhaustivité ni la fiabilité. La responsabilité de BNP Paribas ne saurait être recherchée ou engagée du fait de ces avis. Ils n'ont aucune valeur contractuelle et ne constituent en aucun cas une offre de vente ou une sollicitation d'achat d'instruments financiers. La responsabilité de la société Boursier.com et/ou de ses dirigeants et salariés ne saurait être engagée en cas d'erreur, d'omission ou d'investissement inopportun.

L'Analyse Technique figurant en page 5 du document a été réalisée par Chart's. La responsabilité de BNP Paribas ne saurait être recherchée ou engagée du fait des prises de position, sous quelque forme que ce soit, des analystes financiers de Chart's, leurs prises de position n'engageant qu'eux.

Le Groupe BNP Paribas décline toute responsabilité (i) quant à la pertinence, l'exactitude ou l'opportunité des informations figurant aux présentes, ces dernières n'ayant aucune valeur contractuelle et (ii) pour toute perte, directe ou indirecte, qui pourrait résulter de l'utilisation de ces informations. Les informations contenues aux présentes ne doivent en aucun cas faire l'objet de reproduction, copies, distribution sans le consentement préalable et écrit de BNP Paribas.



Découvrez à travers ce mode d'emploi **comment utiliser toute l'interactivité** de votre magazine Expert.



Depuis la couverture, vous pouvez accéder directement à la rubrique.



Depuis le sommaire, vous pouvez accéder directement à l'article souhaité.



Tout au long de votre magazine, vous pourrez retourner au sommaire en cliquant sur cet icône.

Comment utiliser les icônes ?



Retour au sommaire



Envoyer un commentaire à BNP Paribas sur cette page

Tout au long de votre magazine, dès que votre curseur se transforme en main, cela vous indique que vous pouvez accéder à de l'information en ligne, par exemple sur les pages agenda et les tableaux des recommandations pour voir les cours du jour.

ASTUCE : téléchargez votre PDF sur votre iPad pour consulter votre magazine où vous voulez et quand vous le souhaitez. Pour cela, glissez le PDF dans votre iTunes et synchronisez votre iPad. Le PDF se chargera automatiquement dans l'appli iBooks.